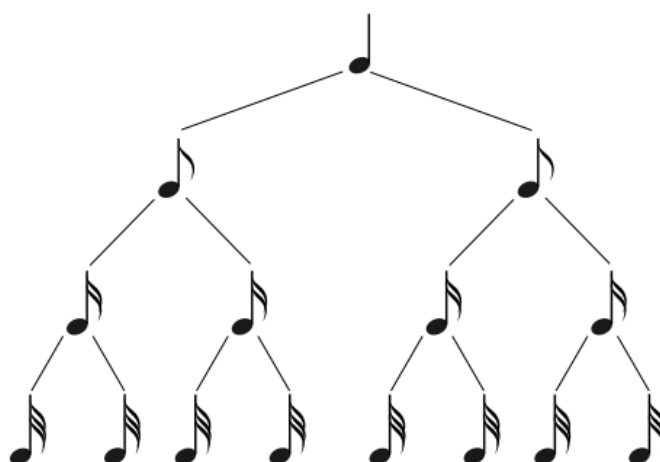




SOLFISSIMO

COURS D'APPRENTISSAGE DU SOLFÈGE



Auteur	Corsyphonie : l'association harmonieuse du corps et de l'esprit par la voix
Site	http://corpsyphonie.free.fr/
Chorale	CHOR'IST
Institut	<small>Intégrer Corps et Esprit</small> IST-AC <small>Intégration des Sens et de l'Esprit</small>
Date de rédaction	Janvier 2009
Rédaction	SIPOWA FOTSING Franck
Contrôle	-
Mises à jour	-

SOMMAIRE DU COURS DE SOLFEGE

Comment utiliser cet ouvrage ?	4
1. NOTIONS PRELIMINAIRES.....	5
a. Clés	5
b. Clé de sol	6
2. LIGNES SUPPLEMENTAIRES	7
3. FIGURES ET VALEURS.....	7
a. Figures de notes	7
b. Valeur des figures de notes	8
4. LA MESURE	9
a. Mesure à deux-quatre ($\frac{2}{4}$).....	11
b. Mesure à trois-quatre ($\frac{3}{4}$).....	11
c. Mesure à quatre-quatre ($\frac{4}{4}$)	12
d. Temps forts et temps faibles.....	13
Corrigé du test de connaissances n°1	16
Corrigé du test de connaissances n°2	16
Corrigé du test de connaissances n°3	16
5. MOUVEMENTS ET NUANCES.....	16
6. LES SILENCES.....	19
a. La pause.....	20
b. La demi-pause	21
c. Le soupir	22
d. Le demi-soupir.....	22
Corrigé du test de connaissances n°4	23
Corrigé du test de connaissances n°5	23
7. LA NOTE POINTEE	23
8. SOLFEGE ET INTONATION.....	24
a. Intonation	24
b. Lecture de la musique	25
9. LES INTERVALLES	26
10. LE RYTHME.....	30
11. LES MESURES COMPOSEES.....	31
12. LES GAMMES	32
a. Principales dénominations et rôles des notes de la gamme majeure	33

b.	Modifications des intervalles	34
13.	LA TONALITE	35
14.	L'EMPLOI DES ALTERATIONS	37
a.	Armature	37
b.	Bécarre	37
c.	Signes accidentels.....	37
d.	Demi-tons diatoniques et chromatiques.....	37
e.	Gamme chromatique	38
15.	LES GAMMES DIATONIQUES MAJEURES	38
a.	Gammes majeures avec dièses et bémols	38
	Gammes majeures avec dièses	38
	Gammes majeures avec bémols.....	39
b.	Ton de sol majeur	39
c.	Ton de ré majeur	40
d.	Ton de <i>la</i> majeur.....	40
e.	Ton de fa majeur	40
f.	Ton de si bémol majeur	41
g.	Ton de mi bémol majeur	41
16.	LES MODES	42
a.	Le mode mineur	42
	Le mode mineur ancien.....	42
	Le mode mineur moderne.....	43
b.	Le ton de <i>la</i> mineur	43
c.	Le ton de <i>do</i> mineur	43
d.	Le ton de <i>mi</i> mineur	43
e.	Le ton de <i>sol</i> mineur	44
f.	Le ton de <i>ré</i> mineur	44
17.	LA MODULATION.....	44
18.	LA DIVISION DU TEMPS	45
a.	Le duolet.....	45
b.	Le Triolet.....	46
c.	Le quintolet	48
d.	Le sextolet	49
e.	Le septolet	50

PREFACE AU COURS DE SOLFÈGE

"*La première année de Musique*" d' [Antonin Marmontel](#) s'adressait exclusivement aux enfants. Ceci en fait un cours de **solfège** compréhensif pour tout **débutant**. Il est vain d'aborder directement tous les aspects techniques de la **théorie** de la **musique**: les difficultés rebutteraient maints d'entre eux.

Dans la préface de cet ouvrage scolaire de 1886, on peut lire:

*Les programmes recommandent, avec raison, d'apprendre aux élèves, **par audition**, quelques chants simples et bien rythmés, avant d'aborder l'étude des notes et de la théorie musicale...*

*Dans beaucoup d'écoles, les **mouvements** (entrées et sorties) sont accompagnés de chant. (Je rappelle que l'ouvrage date de 1886, il fait donc référence à des pratiques de cette époque.) C'est une excellente habitude; mais trop souvent, les élèves **crient** plutôt qu'ils ne chantent, et l'oreille est assourdie au lieu d'être charmée.*

*Le maître devra donc recommander aux enfants de **chanter** sans crier, d'avoir égard aux signes (virgules) qui indiquent où l'on doit **respirer**, et il veillera à l'**exécution rigoureuse des forte et des pianos**. Mieux vaut les exagérer que les négliger.*

Qu'il recommande aux jeunes exécutants de ne jamais chercher à couvrir la voix de leurs voisins. Tous, au contraire, doivent s'efforcer d'entendre les autres voix et chercher à fondre les sons qu'ils émettent, de manière à produire un ensemble harmonieux.

Comment utiliser cet ouvrage ?

Dans la préface de cet ouvrage scolaire de 1886 qui insiste sur la pratique du **chant** avec l'apprentissage du **solfège** on peut lire:

*Insister sur la **lecture des notes**... un musicien doit pouvoir lire les notes d'une page de musique aussi couramment que les lettres d'une page d'un livre.*

*Après la **lecture rythmique** de chaque exercice, poser sur les principales mesures de cet exercice des interrogations analogues à celles qu'on trouvera dans nos devoirs et dans nos questionnaires.*

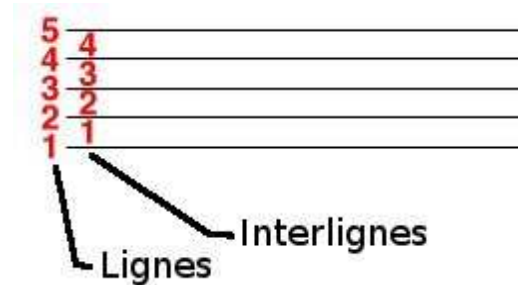
*Veiller à l'observation rigoureuse de la **mesure**, des **mouvements**, des **forte**, des **piano**. Surveiller les **intonations**, la **respiration**; habituer les élèves à **ne pas crier**, à se pénétrer du sens des paroles, à **bien dire** et à s'écouter chanter, à **nuancer**.*

*Développer le sentiment de la **tonalité** et de la **modalité** par des observations répétées. Revenir souvent sur les exercices et les morceaux déjà étudiés pour en perfectionner l'exécution; bien observer les nuances et obtenir une grande justesse du son. Ne faire chanter les morceaux à deux ou plusieurs parties qu'après avoir fait étudier chaque partie séparément...*

Le livre est utilisé en ligne pour les exercices des chapitres 8 à 11.

NOTIONS PRELIMINAIRES

- Les sons musicaux sont représentés au moyen de signes appelés **notes**.
- Les notes sont au nombre de sept ; on les nomme : **Do** (ou **Ut**), **Ré**, **Mi**, **Fa**, **Sol**, **La**, **Si**.
- Les notes s'écrivent sur cinq lignes horizontales et parallèles dont l'ensemble prend le nom de **Portée** (qui porte les notes).
- Les notes s'écrivent sur les lignes mais également entre les lignes (dans les interlignes de la portée).
- Les lignes de la portée, et les interlignes, se comptent de bas en haut.
- Il y a quatre interlignes.

**a. Clés**

- On reconnaît le nom des notes sur la portée à l'aide d'un signe, placé au début de la portée, nommé **Clé**.
- Il y a plusieurs clés, mais la **clé de sol** et la **clé de fa** sont les plus courantes.

- La **clé de sol** donne son nom aux notes placées sur la deuxième ligne de la portée. La note placée sur cette deuxième ligne représente donc un *sol*.



- La **clé de fa** donne son nom aux notes placées sur la quatrième ligne de la portée. La note placée sur la quatrième ligne représente donc un *fa*.

**Conclusion 1**

Suivant les clés, les notes n'ont pas le même nom pour une même position.

Questions

- *Comment représente-t-on les notes ?*
- *Nommez les sept notes ?*
- *Qu'est ce qu'une portée ?*
- *Qu'est ce qu'un interligne ?*
- *Comment compte-t-on les lignes de la portée et les interlignes ?*
- *Combien il y a t-il d'interlignes ?*
- *Qu'est ce qu'une clé (en musique) ?*
- *Citez les noms des clés les plus connues ?*
- *En clé de sol, comment se nomment les notes placées sur la 2e. ligne ?*

b. Clé de sol

- En clé de sol, les notes placées *sur* les lignes de la portée sont, en commençant par la première ligne : **mi, sol, si, ré, fa.**



- Les notes placées *entre* les lignes (dans les interlignes) sont, en commençant par le premier interligne : **fa, la, do mi.**



- La note placée *au-dessous* de la première ligne de la portée est un **ré.**



La note placée au-dessus de la cinquième ligne est un **sol.**

Conclusion 2

Les notes qui s'écrivent à l'aide des seuls lignes de la portée sont donc, en clé de sol, les suivantes :



Questions

En clé de fa :

- Comment se nomment les notes placées sur la quatrième ligne ?*

En clé de sol :

- Citez les notes placées sur les cinq lignes de la portée ?*
- Citez les notes placées dans les interlignes ?*
- Quel est le nom de la note placée au-dessous de la première ligne ?*
- Quel est le nom de la note placée au-dessus de la cinquième ligne ?*
- Nommez, en commençant par la première ligne, toutes les notes qui peuvent s'écrire à l'aide des seules lignes de la portée ?*

1. LIGNES SUPPLEMENTAIRES

- Lorsque les notes sont placées au-dessus ou au dessous de la portée, on se sert de petites lignes dites **lignes supplémentaires**.

Notes au-dessous de la portée



Notes au-dessus de la portée



2. FIGURES ET VALEURS

a. Figures de notes

- Les notes n'ont pas toujours la même forme, ou, comme on dit, la même **figure**. La figure des notes varie suivant la durée du son que ces notes représentent.
- il y a **sept** noms de figures de notes qui sont:



La **ronde**, qui a la forme d'un cercle.



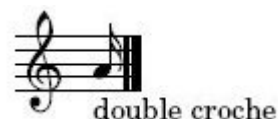
La **blanche**, qui a la même forme que la ronde, mais avec une petite queue ou barre en plus.



La **noire** qui ressemble a un gros point noir avec une barre.



La **croche**, qui a la même forme que la noire mais avec un petit bras pour s'accrocher, un *crochet* ajouté à la barre .



La **double croche**, qui a la même forme que la croche, mais avec *deux crochets*.



La **triple croche**, qui a la même forme que la croche, mais avec *trois crochets*.



La **quadruple croche**, qui a la même forme que la croche, mais avec *quatre crochets*.

Les queues ou les barres des notes peuvent être indifféremment dirigées vers le haut ou vers le bas. Il s'agit d'une question d'esthétisme et de clarté d'écriture.

b. Valeur des figures de notes

- La **durée** ou **valeur** des notes change avec la figure.

Questions :

- Les notes ont-elles toujours la même forme ?
- Combien il y a-t-il de figures de notes ?
- Nommez et définissez les différentes figures de notes ?
- Peut-on placer indifféremment les queues des notes en haut ou en bas ?
- La durée ou valeur des notes est-elle toujours la même ?
- Quelle est la figure de note qui a la plus longue durée ?
- Quelle est la valeur de la blanche par rapport à la ronde ?
- Quelle est la valeur de la noire par rapport à la blanche ?
- Quelle est la valeur de la croche par rapport à la noire ?
- Qu'entend-on par valeur des notes ? donnez des exemples ?
- Quelle est la valeur de la ronde ?
- Quelle est la valeur de la blanche ? - de la noire ? - de la croche , etc...

Indications

- La **ronde** ou *unité*, a la plus *longue* durée ;
- La **blanche** vaut la *moitié* de la ronde ;
- La **noire** vaut la *moitié* de la blanche et le *quart* de la ronde ;
- La **croche** vaut la *moitié* de la noire et le *huitième* de la ronde ;
- La **double croche** vaut la *moitié* de la croche et le *seizième* de la ronde.

(La **triple croche** vaut la *moitié* de la double croche ; La **quadruple croche** vaut la *moitié* de la triple croche)

Il est important de comprendre que cette valeur des notes est une valeur de *temps*, de durée du son. Si on représentait par une **ronde** le temps que l'on met à faire *quatre pas* régulièrement espacés : une **blanche**, valant moitié moins, représentera le temps qu'on met à faire *deux pas*, dans les mêmes conditions de vitesse. Une **noire**, valant quatre fois moins, représentera le temps qu'on met à faire *un pas* ; Une **croche**, valant huit fois moins, il faudrait deux croches pour représenter le temps qu'on mettrait à faire un pas !

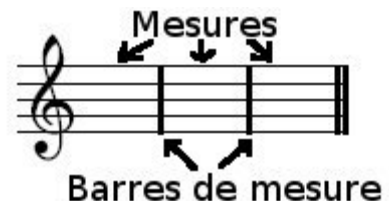
Il faut intégrer cette notion de durée, de temps que l'on met pour faire une ou plusieurs choses. La notion de temps est indissociable de la notion de mouvement, c'est pourquoi **battre** la mesure est important. Battre la mesure donne des repaires.

3. LA MESURE

Les chants ou les morceaux de musique sont divisés en courtes parties d'égale durée qu'on appelle **mesures**.

Pour l'oreille, la mesure se fait sentir par la légère accentuation de la note qui commence cette mesure.

Pour l'oeil, et dans l'écriture musicale, chaque mesure est séparée de la suivante par une petite barre verticale qui coupe la portée, et qu'on appelle **barre de mesure**.



Toutes les mesures d'un même morceau doivent être *égales* entre elles ; en d'autres termes, la somme des valeurs de chaque mesure doit toujours être *la même*.

Exemple : si une mesure renferme une *blanche*, les mesures suivantes devront toujours renfermer une somme de valeurs équivalente à cette blanche, soit *deux noires*, *quatre croches*, etc.

Les mesures se divisent elles-mêmes en parties d'égale durée, qu'on appelle **temps**.

Il y a deux sortes de mesures : la *mesure simple* et la *mesure composée*.

On nomme **mesure simple** ou **mesure binaire**, la mesure dont chaque temps comprend une valeur *pouvant être divisée par deux*, comme une blanche, une noire, ou une croche.

Vous verrez, plus tard, la mesure composée ou **ternaire** dont chaque temps est divisé en trois.

On a pris la **ronde** pour unité de mesure, dans ces conditions :

- La **blanche** qui vaut $1/2$ de la ronde sera représentée par **2**.
- La **noire** qui vaut $1/4$ de la ronde sera représentée par **4**.
- La **croche** qui vaut $1/8$ de la ronde sera représentée par **8**.

Ainsi, quand dans l'indication d'une mesure, le chiffre inférieur est un 4, on sait qu'il y a une noire par temps.

Vous verrez, plus tard, des mesures où le chiffre inférieur est un 2 (blanches par temps) ou un 8 (croches par temps).

Les mesures simples **les plus utilisées** sont celles dont chaque temps comprend la valeur d'une noire ou quart de ronde.

Les principales mesures simples sont :

- La mesure à **deux-quatre**, qui se bat à *deux temps* ;
(en deux temps égaux...en deux gestes de même durée)



- la mesure à **trois-quatre**, qui se bat à *trois temps* ;



- la mesure à **quatre-quatre**, qui se bat à *quatre temps*.



L'usage s'est établi de désigner cette mesure, très commune, par un **C** au lieu de $\frac{4}{4}$. On dit aussi : mesure à deux temps, à trois temps, à quatre temps.



Comme on le voit par les images ci-dessus, les mesures s'indiquent par **deux chiffres** placés l'un au-dessus de l'autre, au début de la portée, après la clé. Le chiffre *inférieur* indique la valeur de la note formant chaque temps. Le chiffre *supérieur* indique combien on prend de ces notes pour former la mesure et de combien de temps se compose cette mesure.

Questions :

- *Qu'est-ce qu'une mesure ?*
- *Pour l'oreille, comment se fait sentir la mesure ?*
- *Comment sépare-t-on les mesures dans l'écriture musicale ?*
- *Quelle valeur doivent avoir les différentes mesures d'un morceau ?*
- *Comment se divisent les mesures ?*
- *Combien il y a -t-il de sortes de mesures ?*
- *Qu'est ce que la mesure simple ou mesure binaire ?*
- *Par quel chiffre est-on convenu de représenter la ronde dans la mesure ?*
La blanche ?
La noire ?
La croche ?
- *Lorsque le chiffre inférieur de la mesure est un 4, par quelle figure de note est représenté chaque temps ?*

a. Mesure à deux-quatre ($\frac{2}{4}$)

Dans la mesure à deux-quatre :

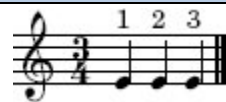
- Le chiffre **2** signifie qu'il y a deux temps dans la mesure.
- Le chiffre **4** , placé en bas, signifie que chaque temps est représenté par un *quart* de *ronde* ou une *noire*.



On peut remplacer les deux noires par des valeurs équivalentes .

²Questions :

- *Quelles sont les mesures simples les plus utilisées ?*
- *Citez les principales mesures simples.*
- *Comment s'indiquent les mesurées ?*
- *Dans la mesure simple, qu'indique le chiffre inférieur ?*
- *Qu'indique le chiffre supérieur ?*
- *Dans la mesure à 2 temps que signifie le chiffre 2 ?*
- *Que veut dire le chiffre 4 ?*

b. Mesure à trois-quatre ($\frac{3}{4}$)

Dans la mesure à trois-quatre :

- Le chiffre **3** signifie qu'il y a 3 temps dans la mesure.
- Le chiffre **4** , placé en bas, signifie que chaque temps est représenté par un *quart* de *ronde* ou une *noire*.



On peut remplacer les trois noires par des valeurs équivalentes.

Questions :

- *Dans une mesure à deux temps, par quoi peut-on remplacer les deux noires ?*
- *Dans la mesure à 3 temps, que signifie le chiffre 3 ? Que veut dire le chiffre 4 ?*
- *Dans la mesure à trois temps, par quoi peut-on remplacer les 3 noires ?*

c. Mesure à quatre-quatre ($\frac{4}{4}$)

Dans la mesure à quatre-quatre :

- Le chiffre **4** signifie qu'il y a 4 temps dans la mesure.
- Le chiffre **4** placé en bas, signifie que chaque temps est représenté par un *quart* de *ronde* ou une *noire*.



On peut remplacer les quatre noires par des valeurs équivalentes.

Questions :

- *Que signifie, dans la mesure à quatre temps, le 4 placé en haut ? et le quatre placé en bas ?*
- *Par quoi peut-on remplacer les 4 noires de la mesure à 4 temps ?*

TEST DE CONNAISSANCES N°1

- Ecrivez en clé de sol, à 2 temps :
 1^{re} mesure, *sol*
 2^e mesure, *do, si*
 3^e mesure, *la, sol*
 4^e mesure, *do*
 5^e mesure, *la*
 6^e mesure, *si, la*
 7^e mesure, *si*
 8^e mesure, *do*
- Ecrivez de nouveau cet exercice et remplacez chaque blanche par deux notes équivalentes.

TEST DE CONNAISSANCES N°2

- Ecrivez en clé de sol, à quatre temps :
 1^{re} mesure, *sol*
 2^e mesure, *mi, ré, do, si*
 3^e mesure, *la*(blanche), *si, la*
 4^e mesure, *sol*
 5^e mesure, *do, ré, mi, fa*
 6^e mesure, *mi*(blanche), *sol, mi*
 7^e mesure, *ré*(blanche), *ré*(blanche)
 8^e mesure, *do*

- Ecrivez de nouveau cet exercice en remplaçant chaque ronde par quatre notes équivalentes et chaque blanche par deux notes équivalentes.

d. Temps forts et temps faibles.

Les temps d'une mesure comprennent des *temps forts* et des *temps faibles*.

Le 1^{er}. Temps d'une mesure est toujours un temps fort. On doit donc l'accentuer. Dans l'exécution d'un chant, la mesure est caractérisée, pour l'oreille, par le retour des *temps forts à intervalles réguliers* ce qui amorce un bon phrasé, et procure un excellent repère pour la mise en place avec l'accompagnateur par exemple.

Dans la mesure à *deux temps*, le premier temps est fort, le deuxième temps est faible. Dans la mesure à *trois temps*, le premier temps est fort, le deuxième et le troisième temps sont faibles.

Dans la mesure à *quatre temps*, le premier temps est fort, le deuxième temps est faible, le troisième temps demi-fort, le quatrième temps est faible.

Comment battre la mesure.(geste indispensable pour mettre en place un chant)
Pour bien marquer chaque temps d'une mesure, on **bat** la mesure.

Dans l'exécution de la musique vocale, la mesure se bat avec la main droite, sans raideur, le poignet dans le prolongement du bras, le coude restant près du corps. On ne bat pas la mesure avec le pied !

Questions :

- *Comment divise-t-on les temps d'une mesure ?*
- *Quelle est la place du temps fort dans une mesure ?*
- *Dans la mesure à deux temps, comment distingue-t-on chaque temps ? Et dans la mesure à trois temps ? Et à quatre temps ?*
- *Dans l'exécution d'un morceau de chant, comment la mesure est-elle caractérisée pour l'oreille ?*
- *Que fait-on pour bien marquer chaque temps d'une mesure ?*
- *Comment bat-on la mesure ?*

Petit rappel : la ronde vaut **quatre temps**, la blanche vaut **deux temps**, la noire vaut **un temps**, la croche vaut **un demi temps**. Dans cette série de tests : dans les mesures à deux, trois ou quatre temps, le chiffre inférieur étant toujours un 4 ($\frac{2}{4}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{4}{4}$), la noire ou quart de ronde vaut toujours un temps.

Mesure à deux temps	Mesure à trois temps	Mesure à quatre temps

Sans chanter, nommez les notes en battant *la mesure à deux temps* :

1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2

The first staff of music is written on a treble clef with a 2/4 time signature. It begins with a C4 quarter note, followed by a D4 quarter note, then an eighth rest, and an eighth note E4. This is followed by a quarter note F4, a quarter note G4, and a quarter note A4. The staff concludes with a double bar line.

[illegible]

Sans chanter, nommez les notes en battant *la mesure à trois temps* :

1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3

[illegible]

The first staff of music is written in treble clef with a 3/4 time signature. It begins with a quarter rest, followed by a sequence of eighth and quarter notes: G4 (quarter), A4 (eighth), B4 (eighth), C5 (quarter), B4 (eighth), A4 (eighth), G4 (quarter), F#4 (eighth), E4 (eighth), D4 (quarter), C4 (half), and B3 (half). The staff concludes with a double bar line.

[illegible]

Sans chanter, nommez les notes en battant *la mesure quatre temps* :



TEST DE CONNAISSANCES N°3:

- Ecrivez les notes suivantes sur la portée, **en mesure à deux temps**, puis faites la lecture rythmique et solfiez le :
 sol (blanche)
 do, do (noires)
 si, la (noires)
 sol (blanche)
 fa, ré, (noires)
 mi, ré, (noires)
 do, mi (noires)
 do (blanche)
- Ecrivez les notes suivantes sur la portée, **en mesure à quatre temps**, puis faites la lecture rythmique et solfiez le :
 sol, la (blanches)
 sol, sol, fa, fa (noires)
 mi, mi (noires), ré (blanche)
 sol, sol, la, la (noires)
 do, la (blanches)
 sol (blanche), si, si (noires)
 sol, sol (blanches)
 do (ronde)

Corrigé du test de connaissances n°1



Corrigé du test de connaissances n°2



Corrigé du test de connaissances n°3



4. MOUVEMENTS ET NUANCES

On appelle en musique **mouvement** le *plus* ou *moins* de rapidité donnée au chant.

On appelle **nuances** les accentuations *fortes* ou *faibles*, à observer dans l'exécution de tel ou tel passage d'un morceau de musique.

En italien	prononcez	En abrégé	Qui signifie	Longueur du pendule
Largo	<i>largo</i>	-	Avec ampleur	2 à 3 mètres
Lento	<i>lento</i>	-	Lent	2 à 3 mètres
Adagio	<i>Adagio</i>	Adge.	Très lentement	2 à 3 mètres
Larghetto	<i>Larghetto</i>	-	Encore lent	1m50
Andante	<i>Andante</i>	And ^{te} .	Aisé, gracieux	1 mètre
Andantino	<i>Andantino</i>	And ^o .	Moins lentement	0m,70 à 0m,80
Moderato	<i>Modérato</i>	Mod ^{to} .	Modérément	
Allegretto	<i>Allégretto</i>	All ^o .	Moins gai et moins vite	0m,30 à 0m,40
Allegro	<i>Allégro</i>	All.	Gaiement et un peu vite	0m,20 à 0m,30
Vivace	<i>Vivatché</i>	-	Vivement, rapidement	0m,20 à 0m,30
Presto	<i>Presto</i>	-	Vite	0m,10 à 0m,12
Prestissimo	<i>Prestissimo</i>	-	Très vite	0m,06 à 0m,08
Rallentando	<i>Rallentando</i>	Rall.	En ralentissant	
A tempo	<i>A tempo</i>	-	Dans le premier mouvement	
Gracioso	<i>Gratchioso</i>		Avec grâce	
Sostenuto	<i>Sosténouto</i>	Sost.	Soutenir	
Poco a poco	<i>Pôco a pôco</i>	-	Peu à peu	
Subito	<i>Soubito</i>	-	Subitement	
Risoluto	<i>Risoluto</i>	-	Avec résolution	
Maestoso	<i>Maéstoso</i>	-	Majestueusement	
Perdendosi	<i>Perdindôsi</i>	-	En se perdant	
Piano	<i>Piano</i>	P.	Doux, à demi-voix	
Pianissimo	<i>Pianissimo</i>	PP.	Très doux	
Forte	<i>Forté</i>	F.	Fort	
Fortissimo	<i>Fortissimo</i>	FF.	Très fort	
Mezzo forte	<i>Medzo forté</i>	MF.	A moitié fort	
Mezza voce	<i>Medza vôtché</i>	MV.	A mi-voix	
Crescendo	<i>Crescendo</i>	Cres.	En augmentant	
Decrescendo	<i>Decrescendo</i>	Decres.	En décroissant	
Diminuendo	<i>Diminuendo</i>	Dim.	En diminuant	
Legato	<i>Légâto</i>	Leg.	Lié ou coulé	
Leggieramento	<i>Leggiéraminté</i>	Legg.	Légèrement	
Animato	<i>Animato</i>	-	Avec animation	
Dolce	<i>Doltché</i>	-	Doux, à mi-voix	
Ad libitum	<i>Ad libitome</i>	-	A volonté	

TABLEAU DES NUANCES ET MOUVEMENTS EN MUSIQUE

Répondez au fur et à mesure aux questions qui apparaissent à la suite de chaque description.



Ce signe indique qu'il faut commencer **doucement** et *augmenter d'intensité sonore* progressivement soit : *crescendo* pendant les mesures au-dessus desquelles il est placé.

Dessinez le signe employé pour indiquer qu'il faut chanter *crescendo*.



Ce signe indique qu'il faut commencer **fort** et *diminuer d'intensité sonore* progressivement soit : *decrescendo* pendant les mesures au-dessus desquelles il est placé.

Dessinez le signe employé pour indiquer qu'il faut chanter *decrescendo*.



La ligne courbe placée au-dessus ou au-dessous de plusieurs notes indique qu'il faut **lier** les sons de ces notes, sans les séparer par une respiration.

Dessinez le signe qui indique la liaison des notes.



Quand une note est surmontée d'un **point**, ce point signifie que le son de cette note doit être **détaché**.

Que signifie le point placé au-dessus d'une note?



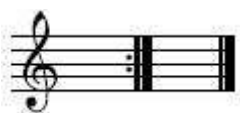
Quand une note est surmontée de ce signe cela signifie que le son de la note doit être **accentué** ou **attaqué** avec fermeté puis prolongé doucement.

Par quel signe indique-t-on qu'une note doit être accentuée?



Le **point d'orgue** est un signe que l'on place au-dessus ou au-dessous d'une note afin de prolonger le son de la note au delà de sa valeur de durée réelle.

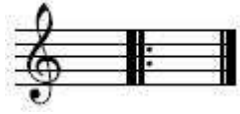
A quoi sert le point d'orgue?



Une double barre **précédée** de deux points (*points de reprise*) indique qu'il faut chanter une deuxième fois toute la partie du morceau placée avant ces deux points.

1ère partie, 2 fois 2ème partie, une fois

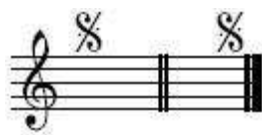
Qu'indiquent les deux points quand ils précèdent une double barre?



Une double barre **suivie** de deux points indique le début de la reprise désignée par les deux points placés plus loin avant une autre double barre.

1ère partie, une fois 2ème partie, 2 fois

Qu'indiquent les deux points quand ils suivent une double barre?



Enfin, il existe des signes $\%$ dits de **renvoi**. Lorsqu'on rencontre, pour la deuxième fois, un de ces signes, on reprend le chant au premier signe et l'on continue jusqu'à la fin.

1ère partie Fin 2ème partie

Qu'indiquent le signe renvoi?

5. LES SILENCES

Les **silences** sont des signes qui indiquent l'*arrêt momentané* des sons.

Il y a *sept* silences, dont la valeur correspond à la valeur des sept notes.



Le premier silence s'appelle la **pause** (petite barre sous la quatrième ligne de la portée).



Il a la même durée que la *ronde*.



Le deuxième s'appelle la **demi-pause** (petite barre au-dessus de la troisième ligne de la portée).



Il a la même durée que la *blanche*.



Le troisième s'appelle le **soubir** (il peut également se représenter sous la forme d'un sept à l'envers).



Il a la même durée que la *noire*.



Le quatrième s'appelle le **demi-soupir** (sa forme est celle d'un sept).



Il a la même durée que la *croche*.



Le cinquième s'appelle le **quart de soupir** (il a la même forme que celle du demi-soupir, mais avec *deux crochets* comme la *double croche*).



Il a la même durée que la *double croche*.



Le sixième s'appelle le **huitième de soupir** (il a la même forme que celle du demi-soupir, mais avec *trois crochets* comme la *triple croche*).



Il a la même durée que la *triple croche*.



Le septième s'appelle le **seizième de soupir** (il a la même forme que celle du demi-soupir, mais avec *quatre crochets* comme la *quadruple croche*).



Il a la même durée que la *quadruple croche*.

Questions :

- *Qu'est-ce que les silences ?*
- *A quoi correspond la valeur de chacun des sept silences ?*
- *Nommez les sept silences et indiquez la forme de chacun d'eux.*
- *Dites quelle est la durée de chacun des sept silences.*

a. La pause

La *pause* est le silence équivalant à la *ronde*.

Bien que la pause ait la valeur d'une ronde, elle est **toujours** la silence d'une mesure entière, que cette mesure soit à 2 temps, à 3 temps, ou à 4 temps.

Il arrive souvent, qu'un morceau de musique commence au 2^e, au 3^e, ou au 4^e temps de la première mesure, dans ce cas, il est d'usage de ne pas indiquer les silences destinés à compléter la première mesure, mais il faut compter les temps, qu'on bat en silence.

Exemples :**b. La demi-pause**

la *demi-pause* est le silence équivalant à la *blanche*.

Battre la mesure en comptant 2 temps pour cette demi-pause.

Exemples :

c. Le soupir

le *soupir* est le silence équivalent à la *noire*.

Batte la mesure en comptant 1 temps pour ce soupir.

Exemples :



d. Le demi-soupir

le *demi-soupir* est le silence équivalent à la *croche*.

Lorsqu'un demi-soupir commence une mesure, il faut commencer à chanter à la seconde moitié du premier temps.

Il faut interrompre le chant à chaque rencontre d'un silence.

Exemples :



TEST DE CONNAISSANCES N°4

Ecrivez, en clé de sol, à 4 temps :

- Mesure 1 : un silence et 2 noires (*mi*)
- Mesure 2 : un silence
- Mesure 3 : *ré, mi, fa, ré*
- Mesure 4 : *do, do*, un silence

TEST DE CONNAISSANCES N°5:

Ecrivez, en clé de sol, à 2 temps :

- Mesure 1 : *sol* noire, un silence
- Mesure 2 : *do*, *si* croches, un silence
- Mesure 3 : un silence, *la*, *si* croches
- Mesure 4 : un silence
- Mesure 5 : un silence, *do* noire
- Mesure 6 : *sol*, *la* croches, *mi* noire
- Mesure 7 : *fa* noire, un silence
- Mesure 8 : *ré*, *do* croches, un silence.

Corrigé du test de connaissances n°4**Corrigé du test de connaissances n°5****6. LA NOTE POINTEE**

Nous avons vu que [la durée des notes varie selon leur figure](#).

La durée des notes varie encore lorsque la note est suivie d'un point.

On dit alors que la note est *pointée*.

Le *point* placé après une note augmente la durée de celle-ci de la **moitié** de sa valeur.



Une blanche vaut 2 noires; une blanche *pointée* vaut **3** noires.
La blanche pointée est la base de la mesure à trois temps.



Une noire vaut 2 croches; une noire *pointée* vaut **3** croches.



Une croche vaut 2 doubles croches; une croche *pointée* vaut **3** doubles croches.

Questions

Identifier la valeur des notes pointées suivantes

7. SOLFÈGE ET INTONATION

Voici à présent du **solfège à chanter**, vous pouvez donc **soflier**. La tessiture restera toujours prudente et universelle.

La voix moyenne s'étend généralement du do (1^{er} ligne supplémentaire au-dessous de la portée) au fa (5^{ème} ligne de la portée).

Dès le début des exercices d'intonation (de justesse), vérifiez votre posture. L'émission de votre voix sera agréable (bien posée), les sons bien tenus, la prononciation des syllabes distincte, sans dureté. Il faut solfier sans effort, en respirant amplement, sans serrer le kiki ! car **Crier n'est pas chanter**.

a. Intonation

Le [diapason](#) donne la note *la*, point de repère au moyen duquel on trouve la hauteur de la note (l'intonation) qui commence le morceau à chanter.

Les exercices d'intonation ont pour but d'habituer à émettre des sons justes et à apprécier les rapports que ces sons ont entre eux.

Certains utilisent leur téléphone fixe qui donne le *la* dans l'écouteur. D'autres préfèrent l'aide d'un diapason électronique ou d'un clavier mais il est tentant de jouer toutes les notes sur le clavier !

Exercices : Cliquez pour entendre



b. Lecture de la musique

Pour s'exercer à lire la musique, on commence par faire la *lecture rythmique* du morceau que l'on veut étudier, puis on le *solfie*, ensuite on le *vocalise* et enfin on le *chante*, avec les paroles (voir aussi l'éditorial).

- Faire la **lecture rythmique**, c'est lire les notes en battant la mesure sans les chanter.
- **Solfier**, c'est émettre le son exact et la valeur de durée de chaque note, en nommant cette note.
- **Vocaliser**, c'est émettre le son de chaque note sur la voyelle **a** sans nommer la note.



NOTA



Le **diapason** est un son fixe qui sert de référence. Au Moyen Age, c'est le ténor qui choisit la hauteur du son de référence, c'est lui qui donne le *la*. Il y a cependant des conventions : les sons aigus sont réservés à l'expression de la souffrance, les sons moyens aux faits glorieux et les sons graves au solennel.

La petite bête qui monte, qui monte, qui monte..... : en 1826 le *la* de l'opéra de Paris avoisinait 430 Hz, ce qui désolait Rossini qui souhaitait plus d'éclat, comme à Venise ! Il était plus ou moins à 360 Hz. à Worcester en Angleterre. Les érudits annoncent qu'il fut jusqu'à 500 Hz. à Londres. Il grimpa à 510 Hz. à Halberstadt en Allemagne. Il était très haut à Leipzig où Bach officiait.....plus près de toi mon Dieu, plus près de toi..... Notre compatriote Hector Berlioz militait pour un *la* à 449 Hz.

Des érudits se penchent sur le problème et tentent, en vain, d'imposer deux diapasons. Un prudent moyen pour l'opéra et un plus haut pour les cérémonies. Cependant le diapason fluctue toujours sans cesse d'un lieu à l'autre. En 1858, une nouvelle tentative de stabilisation apparaît sur l'initiative des directeurs de Conservatoire. Mais, il faut encore quelques années de discussions ! et c'est en 1939 que le *la* est fixé définitivement à 440 Hz., lors d'une conférence

internationale, avec l'avènement des claviers électriques japonais.

Ne remercions pas les violonistes ! Ils ont participé au mouvement haussier du diapason. Ils s'accordaient de plus en plus haut afin de se faire remarquer par les auditeurs, l'orchestre suivait mais.....et les chanteurs alors ! : chanteurs ou grimpeurs ?

Marie-Martine MARC

8. LES INTERVALLES

Les sons se mesurent en allant du grave à l'aigu.

On nomme **intervalle** la distance qui sépare une note d'une autre note, un son d'un autre son.
Exemple: de *do* à *ré*, ou de *do* à *fa*, il y a un intervalle.

Chaque intervalle reçoit un nom qui indique le nombre de *degrés* qu'il comprend, le point de départ étant le 1er degré.

unisson :



On appelle *unisson* deux ou plusieurs notes répétant le même son, comme *do do*, *mi mi*.

Intervalle de **seconde**

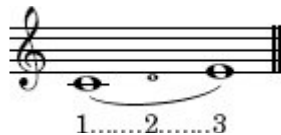


(Il comprend *deux* degrés.)

Exercices : Faire la lecture rythmique, solfier, puis vocaliser.



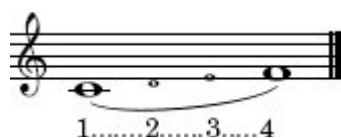
Intervalle de **tierce**



(Il comprend *trois* degrés.)



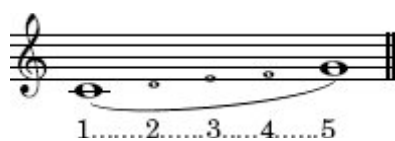
Intervalle de **quarte**



(Il comprend *quatre* degrés.)



Intervalle de **quinte**



(Il comprend *cinq* degrés.)



Intervalle de **sixte**



(Il comprend *six* degrés.)



Intervalle de **septième**



(Il comprend *sept* degrés.)



Intervalle d'octave



(Il comprend *huit* degrés.)



9. LE RYTHME

Indépendamment de la mesure, les groupes de sons, dans toute la phrase musicale, se succèdent de manière à déterminer ce qu'on appelle le **rythme**.

Le *rythme* est un des plus puissants moyens d'action de la musique, celui qui frappe le plus vivement notre oreille. C'est le *rythme* qui entraîne à la danse.

Parmi les effets de rythme, il y en a deux assez fréquents qui ont reçu un nom particulier:

- la *syncope*
- le *contre-temps*

Syncope : On appelle **syncope** l'attaque sur un temps *faible* (ou sur la *partie faible* d'un temps), d'un son *prolongé* sur le temps *fort* suivant (ou sur la *partie forte* de ce temps).



Contre-temps On appelle **contre-temps** l'attaque sur le temps *faible* (ou sur la *partie faible* de ce temps), d'un son *non prolongé* sur le temps *fort* suivant (ou sur la *partie forte* de ce temps), occupé par un silence.



10. LES MESURES COMPOSEES

On appelle **mesure composée** ou **mesure ternaire**, celle dont chaque temps contient une valeur divisible par trois, telle qu'une blanche pointée, une noire pointée, etc...

Les mesures composées les plus usitées sont celles dont chaque temps renferme *une noire pointée* ou *trois croches*.

La plus employée est la mesure à six-huit qui se bat à **deux temps** que l'on rencontre souvent dans le chant.

On peut encore citer: la mesure à neuf-huit qui se bat à **trois temps** et la mesure à douze-huit qui se bat à **quatre temps**.

Dans les mesures composées, comme dans les mesures simples qui s'indiquent par 2 chiffres, le chiffre inférieur indique en combien de parties la *ronde* ou *unité* est divisée; le chiffre supérieur indique combien on prend de ces parties pour former la mesure.

Mesure à 6/8 : Le **8** indique que la ronde se divise en 8 parties (*8 croches*), et le **6** qu'il entre six de ces croches dans la mesure, soit trois pour chaque temps.

Exercices : Faire la lecture rythmique, solfier, puis vocaliser.



Mesure à 9/8 : Le **8** indique que la ronde se divise en 8 parties (*8 croches*), et le **9** qu'il entre neuf de ces croches dans la mesure, soit trois pour chaque temps.



Mesure à 12/8 : Le **8** indique que la ronde se divise en 8 parties (8 *croches*), et le **12** qu'il entre douze de ces croches dans la mesure, soit trois pour chaque temps.



11. LES GAMMES

On appelle **gamme** les séries de notes à l'aide desquelles on écrit les airs.

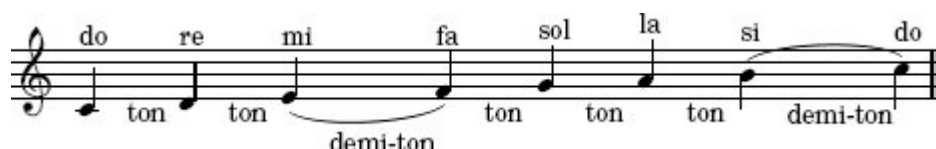
La plus usuelle de ces séries comprend les *sept* sons *do, ré, mi, fa, sol, la, si* suivis d'un huitième - *do* - qui répète le premier à l'aigu.

Cette série se nomme *gamme majeure de do*, ou gamme de *do* du *mode majeur*.

Les sons ou degrés de la gamme ne sont pas tous, pour l'oreille, également distants les uns des autres.

Entre les uns, il y a un intervalle dit d'un **ton**.

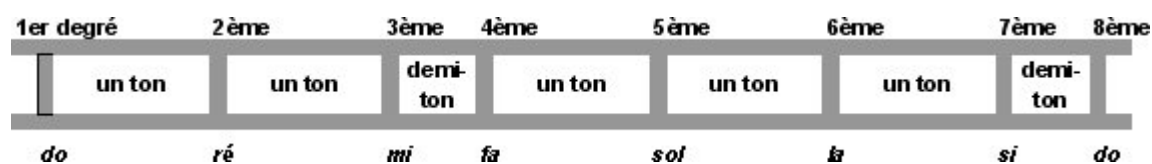
Entre les autres, il y a un intervalle dit d'un **demi-ton**.



Le **ton** est la distance qui existe entre les notes consécutives *do* et *ré*, *ré* et *mi*, *fa* et *sol*, *sol* et *la*, *la* et *si*.

Le **demi-ton** est la distance qui existe entre les notes consécutives *mi* et *fa*, *si* et *do*.

La gamme majeure de *do* se compose donc de cinq tons et de deux demi-tons placés dans l'ordre suivant:



En examinant l'échelle de la gamme, on voit que le premier demi-ton est placé entre le 3ème et le 4ème degré, et le deuxième demi-ton, entre le 7ème et le 8ème degré.

La gamme majeure de do sert de modèle pour la formation d'autres gammes qui commencent par d'autres notes, mais donnent les mêmes intonations, le même air.

On appelle **gammes diatoniques majeures**, celles de ces gammes qui sont formées sur le modèle de la gamme de do majeur. Elles ont donc leurs **cinq tons** et leurs **deux demi-tons** disposés comme dans la gamme de do.

Diatonique signifie: qui procède par tons et demi-tons successifs.

Il y a aussi des gammes *diatoniques mineures*.

Toutes les gammes diatoniques prennent le nom de la note (*tonique*) par laquelle elles commencent. Ainsi la gamme qui commence par un *do* s'appelle la gamme de *do*; celle qui commence par un *sol* s'appelle la gamme de *sol*, etc...

Enfin on distingue les gammes dites *gammes chromatiques*.

Chromatique signifie: qui procède par demi-tons successifs.

Exercices :

- **Ecrivez la gamme de do et indiquez la place des tons et demi-tons**
- **Solfiez plusieurs fois cette gamme en montant et en descendant.**
- **Vocalisez ensuite**
- **Quelle distance y a-t-il**
 - *de ré à mi ?*
 - *de do à ré ?*
 - *de mi à fa ?*
 - *de la à si ?*
 - *de si à do ?*
 - *de ré à fa ?*
 - *de sol à do ?*
 - *de si à sol ?*
 - *de la à mi ?*

Questions :

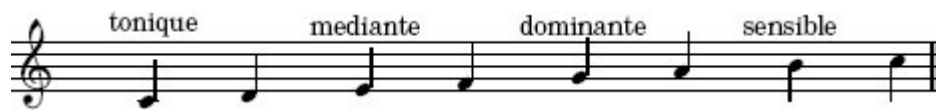
- *Quelle place occupe le premier demi-ton?*
- *Quelle place occupe le deuxième demi-ton?*

a. Principales dénominations et rôles des notes de la gamme majeure

Dans la gamme, chaque note est caractérisée par un rôle particulier:

- La *première note* (1er degré) d'une gamme se nomme **tonique**.
C'est la plus importante car c'est sur la tonique que la voix prend en quelque sorte son repos, et qu'on termine un air.
- La *cinquième note* (5ème degré) d'une gamme se nomme **dominante**.
C'est la plus importante après la tonique car c'est celle qui revient le plus souvent, qui domine dans un air.
- La *septième note* (7ème degré) d'une gamme se nomme **sensible**.
Elle fait pressentir la tonique à l'aigu, et la fait en quelque sorte désirer.

- Entre la tonique et la dominante se trouve la *troisième note* (3ème degré) qui se nomme *médiane*.



La *tonique*, la *médiane* et la *dominante*, entendues simultanément, forment l'**accord parfait**, ainsi nommé à cause de la satisfaction que produit pour l'oreille l'ensemble de ces trois notes.

L'*harmonie* est l'enchaînement, la combinaison des *accords*.

La *mélodie* est une succession de sons formant un sens musical, un air agréable à l'oreille.

Questions :

- Comment nomme-t-on la première note d'une gamme? D'où vient son importance?
- Comment nomme-t-on la cinquième note d'une gamme? D'où vient son importance?
- Comment nomme-t-on la septième note d'une gamme? D'où vient son importance?
- Qu'est-ce que la médiane?
- De quelles notes est formé l'accord parfait?
- Qu'est-ce que l'harmonie?
- Qu'est-ce que la mélodie?

b. Modifications des intervalles

On a déjà vu les noms des différents **intervalles**. L'étude de la gamme de *do* montre que les intervalles n'ont pas toujours la même valeur:

- L'intervalle de seconde est dit de **seconde majeure** lorsqu'il comprend un *ton*.
- L'intervalle de seconde est dit de **seconde mineure** lorsqu'il comprend un *demi-ton*.
- L'intervalle de tierce est dit de **tierce majeure** lorsqu'il comprend deux *tons*.
- L'intervalle de tierce est dit de **tierce mineure** lorsqu'il comprend un *ton* et un *demi-ton*.

Les autres intervalles peuvent subir aussi les mêmes modifications:

- Ainsi, l'intervalle de sixte est dit de **sixte majeure** lorsqu'il comprend quatre tons et un *demi-ton*.
- Ainsi, l'intervalle de sixte est dit de **sixte mineure** lorsqu'il comprend trois tons et deux *demi-tons*.

Remarque

La tierce et la sixte ajoutées forment l'**octave**, quand l'une est majeure et l'autre mineure

Questions :

- De quoi se compose l'intervalle de seconde majeure?
- De quoi se compose l'intervalle de seconde mineure?
- De quoi se compose l'intervalle de tierce majeure?
- De quoi se compose l'intervalle de tierce mineure?
- De quoi se compose l'intervalle de sixte majeure?
- De quoi se compose l'intervalle de sixte mineure?
- Que forment la tierce et la sixte ajoutées?

12. LA TONALITE

Le mot **ton** n'exprime pas seulement la distance qui existe entre deux degrés à intervalle de seconde majeure, tels que *do* et *ré*. On l'emploie aussi comme l'abréviation du mot **tonalité**.

La **tonalité** exprime le caractère donné par la *tonique* à l'ensemble des notes qui forment une gamme.

Ainsi, tous les exercices et chants étudiés jusqu'ici ont pour tonique *do*. Ils sont donc écrits, *composés*, dans le ton de *do majeur*

On pourrait chanter les exercices dans un autre ton majeur que celui de *do* sans que la mélodie soit modifiée. Elle serait seulement, ou plus haute ou plus basse.

Exemples d'un même air écrit dans deux tonalités différentes

Ainsi nous répétons l'exercice de lecture proposé dans [Solfège et intonation](#), qui commence et finit par un *do*. A côté, nous plaçons le même air commençant et finissant par *sol*, c'est à dire ayant le *sol* pour tonique.

Si on chante ces deux airs, on entend que la mélodie est la même dans les deux cas, mais les notes de même nom ont changé de rôle. Par exemple, *sol* qui était *dominante* dans le ton de *do* a pris la propriété de **tonique** et termine le morceau. On dit alors que ce morceau est dans le **ton** de *sol*.

Les six notes *sol, la, si, do, ré, mi* commencent une gamme, dite **gamme de sol**, semblable à celle de *do*. Mais en continuant cette gamme de *sol*, on sent que la septième note (*fa*) doit être modifiée, afin qu'elle donne à l'oreille le même effet que le *si*, septième degré de la gamme de *do*. Cette note est, en effet, la *sensible* du *sol*, comme le *si* était la sensible du *do*. Il faut donc **changer** le son de ce *fa* pour qu'il soit à un *ton* de la note *mi* qui la précède et à un *demi-ton* de la tonique octave qui le suit. On fait précéder ce *fa* d'un signe appelé **dièse** (du grec *diesis*, changement).

Ce signe indique qu'il faut **élever** d'un *demi-ton* le son de la note qui suit.

De même, si après avoir chanté en *do* l'air populaire: *Au clair de la lune...* on le chante en commençant par *fa*, on verra que la mélodie reste la même.



Mais ici encore les notes de même nom ont changé de rôle. Par exemple le *do* qui était *tonique* ne donne plus ici un repos complet. Il appelle une suite: il est devenu *dominante*. C'est au contraire le *fa* qui donne l'impression du repos et termine le morceau: *fa* est devenu *tonique*.

On dit que le morceau est dans le **ton de fa**.

Les trois notes *fa, sol, la* qui commencent la gamme de *fa* sont pour l'oreille semblables aux trois notes qui commencent la gamme de *do*.

Mais la quatrième note, *si*, ne donne plus l'impression du degré correspondant (4ème) de la gamme de *do*.

Il faut donc modifier le son de cette quatrième note et **labaisser d'un demi-ton**.

A cet effet, on se sert d'un signe appelé bémol.

Ce nouveau son, *si bémol*, précédé et suivi du *la*, donne l'impression que le *fa*, précédé et suivi du *mi*, donnait dans la gamme de *do*.



On voit que si la mélodie est dans un autre ton, c'est qu'elle aura été composée avec les notes d'une autre gamme.

Pour que, dans ces autres gammes, les tons et demi-tons soient disposés comme dans la gamme de *do*, on se sert de signes appelés dièses et bémols.

Dans la nouvelle gamme, les tons et les demi-tons sont placés comme dans la gamme de *do*.

C'est le **ton de fa**: tous les *si* sont bémols.

Le **dièse** est un signe qui indique que le son de la note *devant laquelle* il est placé doit être élevé d'un *demi-ton*, afin de faire produire à cette note l'effet d'une sensible avec la note qui suit.

Dans le ton de *sol*, tous les *fa* sont dièses.



Le **bémol** est un signe qui indique que le son de la note *devant laquelle* il est placé doit être baissé d'un *demi-ton*, afin de faire produire avec la note qui le précède immédiatement l'effet du *mi* sur le *fa* dans la gamme de *do*.

Dans le ton de *fa*, tous les *si* sont bémols.

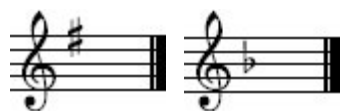


13. L'EMPLOI DES ALTERATIONS

a. Armature

Les signes d'altération, *dièses* ou *bémols*, qui sont nécessaires à la formation des diverses gammes, sont placés, une fois pour toutes, au commencement de la portée, **à la clef**.

Ils constituent l'**armature** et s'appellent signes *constitutifs*.



Les signes constitutifs produisent leur effet non seulement sur les notes qu'ils affectent, mais aussi sur les octaves de ces mêmes notes et pendant toute la durée du morceau de musique.

b. Bécarré

On a souvent besoin de détruire momentanément l'effet d'un dièse ou d'un bémol placé à la clef.



On se sert alors du signe accidentel appelé **bécarré**, qui remet la note dans son intonation naturelle.

Le bécarré n'a d'effet que dans la *mesure* où il est placé. Dans les mesures suivantes, le signe de l'*armature* reprend ses droits.

c. Signes accidentels

On donne le nom de **signes accidentels** aux *dièses* ou aux *bémols* qui ne figurent pas à la clef, et qu'on rencontre dans le cours d'un morceau de musique. Ces signes accidentels n'ont de valeur que dans la mesure où ils sont placés.

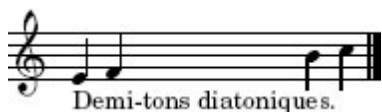
Il y a toujours un demi-ton entre une note et cette même note altérée par du dièse ou par un bémol.



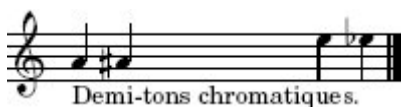
Quand une note est diésée, on dit: *Do dièse, ré dièse, ...*

Quand une note est bémolisée, on dit: *Do bémol, ré bémol, ...*

d. Demi-tons diatoniques et chromatiques



Tous les demi-tons ne sont pas de même espèce: les uns sont dits **diatoniques**, et les autres **chromatiques**.



Les demi-tons sont *diatoniques* lorsqu'ils sont compris **entre deux notes de nom différent**, comme *mi* et *fa*, *si* et *do*.

Les demi-tons sont **chromatiques** lorsqu'ils sont compris **entre deux notes de même nom**, mais dont l'une est altérée par un dièse ou par un bémol, comme *la* et *la dièse* ou comme *mi* et *mi bémol*, etc.

e. Gamme chromatique

Une gamme **chromatique** est celle que l'on obtient en coupant en deux demi-tons, par un signe accidentel, chacun des cinq tons entiers d'une gamme diatonique. Cette gamme a donc *treize* notes au lieu de huit. Les deux formes les plus usitées et les plus facile à chanter de la gamme chromatique sont les suivantes:

Gamme chromatique montante



Gamme chromatique descendante



14. LES GAMMES DIATONIQUES MAJEURES

a. Gammes majeures avec dièses et bémols

On a vu au chapitre sur la [Tonalité](#) que les airs, les chants peuvent être composés avec les notes de gamme autres que la gamme de *do*.

Chaque note de la gamme de *do* peut donner naissance à une nouvelle gamme: il suffit, à l'aide des *dièses* et des *bémols* de disposer les tons et les demi-tons dans un ordre identique à celui de la gamme de *do*.

Les gammes diatoniques majeures comprennent:

- La gamme de *do* majeur.
- Sept gammes majeures avec dièses.
- Sept gammes majeures avec bémols.

Gammes majeures avec dièses

Les notes initiales(toniques) des gammes majeures avec *dièses* se succèdent de **quinte** en **quinte** en *montant*.

D'après cet ordre, c'est la gamme de *sol* qui succède à la gamme de *do*:

- **Do** ré mi fa **sol** la si do **ré** mi fa sol **la** si do ré **mi** fa sol la **si** do ré mi **fa** sol la si **do**.

**Ordre des dièses:**

Fa, do, sol, ré, la, mi si.

Dans la gamme de *sol*, il y a un *fa dièse* à la clef.

Les dièses qui entrent dans l'armature des autres gammes suivent de **quinte en quinte en montant**:

- **fa sol la si do ré mi fa sol la si do ré mi fa sol la si do ré mi fa sol la si**

Gammes majeures avec bémols

Les notes initiales(toniques) des gammes majeures avec *bémols* se succèdent de **quinte en quinte en descendant**.

D'après cet ordre, c'est la gamme de *fa* qui succède à la gamme de *do*:

- **Do si la sol fa mi ré do si la sol fa mi re do si la sol fa mi ré do.**

**Ordre des bémols:**

Si, mi, la, ré, sol, do, fa.

Dans la gamme de *fa*, il y a un *si bémol* à la clef. Les bémols qui entrent dans l'armature des autres gammes suivent de **quinte en quinte en descendant**:

- **si la sol fa mi re do si la sol fa mi ré do si la sol fa mi ré do si la sol fa.**

b. Ton de sol majeur

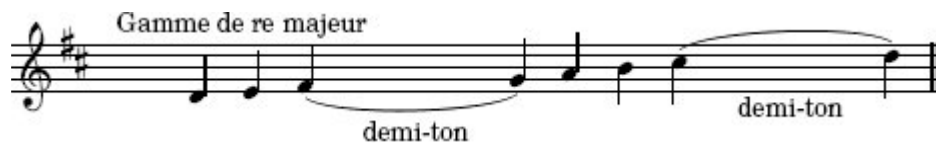
Dans la gamme de *sol majeur*, il y a **un dièse** à la clef: le **fa dièse**.

Ce dièse a pour effet d'élever le *fa* d'un demi-ton, ce qui donne un ton entre le *mi* et *fa dièse* et un demi-ton entre *fa dièse* et *sol*.

Les **tons** et les **demi-tons** de cette gamme **se succèdent** donc **comme dans la gamme de do majeur**.



c. Ton de ré majeur



Dans la gamme de *ré majeur*, il y a **deux dièses** à la clef: le **fa dièse** et le **do dièse**.

Le premier dièse a pour effet d'élever le *fa* d'un demi-ton, ce qui donne le premier demi-ton entre le 3ème et le 4ème degré.

Le second dièse a pour effet d'élever le *do* d'un demi-ton, ce qui donne le deuxième demi-ton entre le 7ème et le 8ème degré.

Les **tons** et les **demi-tons** de cette gamme **se succèdent** donc **comme dans la gamme de do majeur**.



d. Ton de la majeur



Dans la gamme de *la majeur*, il y a **trois dièses** à la clef: le **fa dièse**, le **do dièse** et le **sol dièse**.

Les **tons** et les **demi-tons** de cette gamme **se succèdent** donc **comme dans la gamme de do majeur**.



En continuant ainsi on aurait le ton de *mi* avec quatre dièses, le ton de *si* avec cinq dièses, etc...

e. Ton de fa majeur



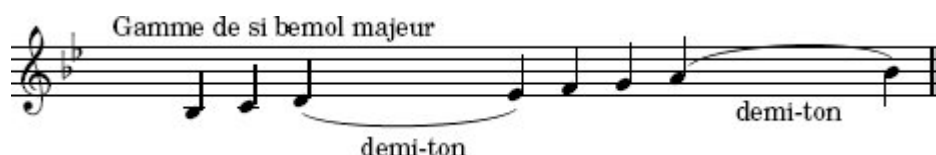
Dans la gamme de *fa majeur*, il y a **un bémol** à la clef: le **si bémol**.

Ce bémol a pour effet de baisser le *si* d'un demi-ton: ce qui donne un demi-ton entre le 3ème et quatrième degré.

Les **tons** et les **demi-tons** de cette gamme **se succèdent** donc **comme dans la gamme de do majeur**.



f. Ton de si bémol majeur



Dans la gamme de *si bémol majeur*, il y a **deux bémols** à la clef: le **si bémol** et le *mi bémol*. Le *mi bémol* a pour effet de baisser le *mi* d'un demi-ton: ce qui donne le premier demi-ton entre le 3ème et 4ème degré.

Le *si bémol* a pour effet de baisser le *si* d'un demi-ton: ce qui donne le deuxième demi-ton entre le 7ème et 8ème degré.

Les **tons** et les **demi-tons** de cette gamme **se succèdent** donc **comme dans la gamme de do majeur**.



g. Ton de mi bémol majeur



Dans la gamme de *mi bémol majeur*, il y a **trois bémols** à la clef: le **si bémol**, le *mi bémol* et le *la bémol*.

Les **tons** et les **demi-tons** de cette gamme **se succèdent** donc **comme dans la gamme de do majeur**.



En continuant ainsi on aurait le ton de *la bémol* avec quatre bémols, le ton de *ré bémol* avec cinq bémols, etc...

15. LES MODES

Les gammes majeures ne sont pas les seules gammes possibles. Dans la série naturelle des notes de la gamme de *do*, on peut donner à d'autres sons que *do* le caractère de tonique.

Par exemple:



Dans cet air, *la* est tonique, *mi* est dominante.

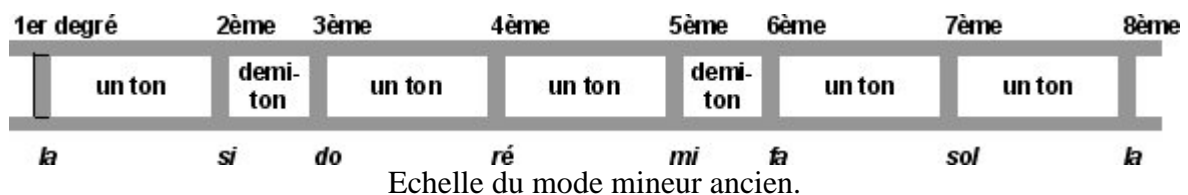
Cependant les notes sont les mêmes que celle de la gamme de *do*, seulement employées d'une autre *manière*.

On appelle **modes** ces diverses manières de varier la *tonalité* dans une même série de notes. Comme nous avons déjà étudié le principal et le plus usité des modes, le *mo majeur*, nous en étudions ici un second: le 'mode mineur'.

a. Le mode mineur

Le mode mineur ancien

La gamme modèle du **mode mineur** est la gamme diatonique de *la* mineur.



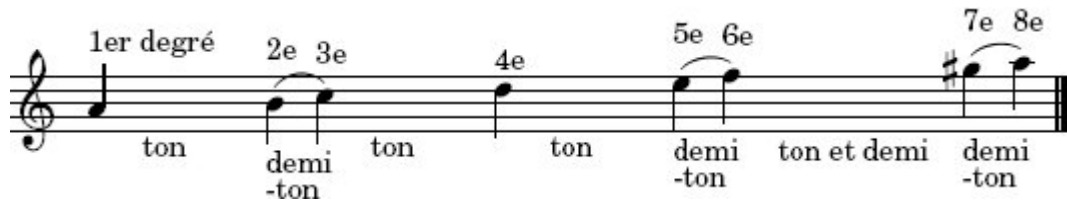
Cette gamme et cette échelle sont celles du *mode mineur ancien* qui n'a pas de *sensible*, mais dont les notes sont les mêmes que celles du mode majeur de *do*. Le premier degré est la tonique *la*, et il y a toujours *deux demi-tons*, si-do et mi-fa, mais ils se retrouvent du 2ème au 3ème degré et du 5ème au 6ème degré.

Tous les anciens airs populaires, ayant plus de trois siècles, sont écrits dans ce mode mineur sans "sensible. Ol l'emploi aujourd'hui quand on veut donner à une mélodie le caractère naïf ou ancien.

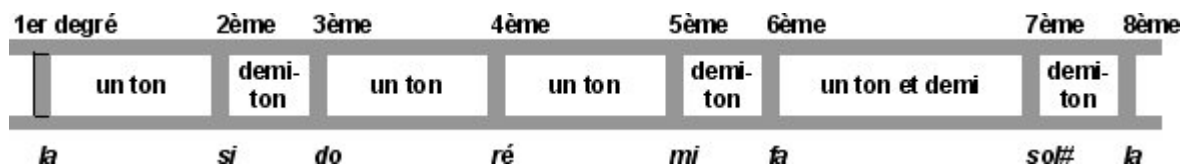
Le mode mineur a été chanté ainsi jusqu'au XVI^{ème} siècle. C'est alors qu'en Italie, pendant la naissance et les premiers progrès de l'harmonie moderne, on a voulu donner aussi au mode mineur la *sensible* qui caractérise si bien la tonique, et on a pris l'habitude d'élever d'un demi-ton le 2^{ème} degré, quand il doit jouer ce rôle de sensible, ou quand il est employé dans l'harmonie qui accompagne les airs en mode mineur.

Le mode mineur moderne

L'échelle aujourd'hui devenue la plus habituelle du mode mineur est celle qui lui donne une *sensible* à un demi-ton de la tonique.



Gamme de *la mineur* (moderne).



Echelle du mode mineur moderne.

Cette gamme mineure moderne a *trois demi-tons*, placés du 2ème au 3ème degré, du 5ème au 6ème et du 7ème au 8ème, et seulement *trois tons* entiers.

Du 6ème au 7ème degré il y a un intervalle d'un *ton et demi*, appelé *seconde augmentée*. Les airs mineurs doivent à cette constitution particulière de leur gamme, un caractère mélancolique facilement reconnaissable.

Le ton de *do* majeur a deux tons mineurs voisins, l'un qui a *même armature*, l'autre *même tonique*: **la mineur** et **do mineur**.

b. Le ton de *la* mineur

Le ton de **la mineur**, formé essentiellement des mêmes notes que celui de *do majeur*, s'appelle son **ton mineur relatif**. Le ton de *la mineur*, comme le *ton de do majeur*, n'a ni dièse ni bémol à la clef.

Le *sol* est souvent diésé, mais ce dièse de la sensible ne se met pas à la clef, il se marque toujours comme accidentel.

c. Le ton de *do* mineur

Le ton de **do mineur** ne diffère de celui de *do majeur* qu'en ce que le *mi* et le *la* sont bémolisés.

Son ton majeur relatif étant *mi bémol*, il a, comme lui, trois bémols à la clef, si bémol, mi bémol et la bémol; mais le *si*, jouant le rôle de sensible, est presque toujours bécarre.

d. Le ton de *mi* mineur

Le ton de **mi mineur**, formé essentiellement des mêmes notes que celui de *sol majeur*, mais ayant sa tonique une *tierce mineure* au-dessous est son **mineur relatif**.

Il a même armature, c'est-à-dire un *fa dièse* à la clef.

Le *ré* est accidentellement diésé, s'il joue le rôle de sensible.

e. Le ton de *sol mineur*

Le ton de **sol mineur** ne diffère de celui de *sol majeur* qu'en ce que la *tierce* et la *sixte* de la tonique, *si* et *mi*, sont bémolisés.

Le *fa* est habituellement dièse comme sensible, mais ce dièse est marqué chaque fois comme accidentel, et ne se met pas à la clef.

Le ton de *sol mineur* a donc l'armature du ton de *si bémol* majeur dont il est le mineur relatif, sa tonique étant une *tierce mineure* plus bas.

f. Le ton de *ré mineur*

Le ton de **ré mineur**, formé essentiellement des mêmes notes que celui de *fa majeur*, mais ayant sa tonique une *tierce mineure* au-dessous est son **mineur relatif**.

Il a même armature, c'est-à-dire un *si bémol* à la clef.

Le *do* est accidentellement dièse, s'il joue le rôle de sensible.

Les autres tons mineurs s'obtiendraient de la même manière.

16. LA MODULATION

Ce n'est que dans un morceau très court que le **mode** ou la **tonalité** peuvent, sans monotonie, rester les mêmes. (le mot *monotone* vient de là, et veut dire : *un seul ton*.)

Le plus souvent, pour amener de la variété dans une mélodie, la tonalité ou le mode *changent*, pendant un certain temps, et de diverses manières, pour revenir à la fin du morceau au ton et au mode primitifs.

On appelle **modulations** ces *changements* de ton ou de mode survenant dans le cours d'une mélodie.

Le changement se reconnaît le plus souvent par les *dièses*, *bémols* ou *bécarres*, qui surviennent pour remplacer une ou plusieurs notes de la gamme d'où l'on sort par une ou plusieurs notes de la gamme où l'on passe.

Ainsi, dans un chant en *do* majeur, le *fa dièse* remplaçant le *fa*, montre que l'on passe dans la gamme de *sol majeur*. De même le *si bémol* au lieu du *si*, montrerait qu'on est maintenant en *fa majeur*; un *sol dièse* au lieu du **sol**, qu'on est en *la mineur*; le *mi bémol* et le *la bémol* remplaçant le *mi* et le *la*, qu'on est en *do mineur*, etc...

On peut même avoir modulé sans qu'il y ait d'accidents nouveaux, si la mélodie est restée dans les notes communes aux deux gammes. On reconnaît alors la modulation à ce que les notes du nouvel accord parfait de tonique sont mises en évidence, et si cette tonique a changé, à ce qu'on sent qu'un repos complet peut se faire sur elle.

Liens pour le quizz en ligne :



<http://corpsyphonie.free.fr/wiki/pmwiki.php/Quizz/Quizz1>

<http://corpsyphonie.free.fr/wiki/pmwiki.php/Quizz/Quizz2>

17. LA DIVISION DU TEMPS

a. Le duolet

Dans le [solfège](#), le **duolet** est une [division exceptionnelle](#) du [temps](#) formée d'un groupe de deux [figures](#) égales dont la somme équivaut à trois figures identiques dans un temps normalement [ternaire](#).

Le duolet est signalé par le chiffre « 2 » placé au-dessus ou au-dessous du groupe concerné.




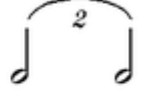












On trouve donc le duolet à la place d'un temps ternaire.

On peut également trouver le duolet sur un groupe de trois temps consécutifs (rarement davantage). Si par exemple la noire est l'unité de temps, il est possible, de remplacer trois noires ordinaires par deux noires en duolet, dont la somme équivaut à trois temps, soit, la valeur d'une blanche pointée.

Contrairement à ce qui se passe pour le [triolet](#), *on ne trouve jamais de duolet sur une partie de temps*, puisqu'une partie de temps est toujours représentée par une *valeur simple*, donc, binaire, c'est-à-dire, *naturellement* divisible par deux.

Si l'on se réfère aux tableaux des valeurs relatives des [figures pointées](#), le duolet peut être remplacé par deux valeurs pointées correspondantes.

Au sein d'un duolet, la blanche vaut la moitié d'une ronde pointée, la noire vaut la moitié d'une blanche pointée, la croche vaut la moitié d'une noire pointée, etc.

Unité de temps : [1]	division naturelle : [1/3 + 1/3 + 1/3]	division en valeurs pointées : [1/2 + 1/2]	division en duolet : [1/2 + 1/2]
			
			
			
			
<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>

Un duolet peut ne pas former un groupe de deux notes égales, il suffit que la somme de ses durées soit équivalente à celle des deux notes égales. Par ailleurs, un duolet peut contenir des silences : la valeur du silence est alors égale à celle de la note qu'il remplace. Ainsi, chaque duolet de l'exemple ci-dessous équivaut à une noire pointée, soit à un duolet de croches :



On peut dire, pour résumer, que duolet signifie *deux au lieu de trois*, ou encore, *deux en l'espace de trois*.

b. Le Triolet

Dans le solfège, le **triolet** est une division exceptionnelle du temps, formée d'un groupe de trois figures égales dont la somme équivaut à deux figures identiques dans un temps normalement binaire.

Le triolet est signalé par le chiffre « 3 » placé au-dessus ou au-dessous du groupe concerné.

On trouve donc le triolet à la place d'un temps binaire.

On peut également trouver le triolet sur un groupe de deux temps consécutifs (ou quatre, rarement davantage). Quand par exemple la noire est l'unité de temps, il est possible, sur un groupe de deux temps consécutifs, de remplacer deux noires ordinaires par trois noires en triolet, dont la somme équivaut à deux temps, soit, la valeur d'une blanche.

On peut également trouver le triolet sur une partie de temps. Si par exemple la noire est l'unité de temps, il est donc possible dans ce cas, de remplacer deux doubles croches ordinaires par trois doubles croches en triolet, dont la somme équivaut à la moitié d'un temps, soit, la valeur d'une croche.

Au sein d'un triolet, la blanche vaut le tiers d'une ronde, la noire vaut le tiers d'une blanche, la croche vaut le tiers d'une noire, etc.

Unité de temps : [1]	division naturelle : [1/2 + 1/2]	division en triolet : [1/3 + 1/3 + 1/3]
etc.	etc.	etc.

Un triolet peut ne pas former un groupe de trois notes égales, il suffit que la somme de ses durées soit équivalente à celle des trois notes égales. Par ailleurs, un triolet peut contenir des silences : la valeur du silence est alors égale à celle de la note qu'il remplace. Ainsi, chaque triolet de l'exemple ci-dessous équivaut à une noire, soit, à un triolet de croches :



On peut dire, pour résumer, que triolet signifie *trois au lieu de deux*, ou encore, *trois en l'espace de deux*.

Le Quartolet

Dans le [solfège](#), le **quartolet** est une [division exceptionnelle](#) du [temps](#), formée de quatre [figures](#) égales, et dont la fonction est de remplacer deux [duos](#) consécutifs.

On trouve donc le quartolet à la place de deux [temps ternaires](#) consécutifs. La figure de note choisie pour exprimer la division du quartolet (donc la note qui représente le 1/4 du quartolet), est celle qui vaut le 1/6 de sa durée totale.

Le quartolet est signalé par le chiffre « 4 ».

Au sein d'un quartolet, la noire vaut le quart d'une ronde pointée, la croche vaut le quart d'une blanche pointée, la double croche vaut le quart d'une noire pointée, etc.

Valeur entière	Divisions naturelles		Division en deux duos	Division en quartolet
○.	2 ♩.	6 ♩.		
♪.	2 ♪.	6 ♪.		
♩.	2 ♩.	6 ♩.		
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.

On peut dire, pour résumer, que quartolet signifie *quatre au lieu de six*.

Remarques

1. Il arrive parfois que le quartolet occupe un temps ternaire unique. Dans ce cas, chacune de ses figures de division vaut 1/4 de temps, et correspond à la figure qui durerait 1/6 de temps dans une division ternaire ordinaire. Par exemple, si la noire pointée est l'unité de temps, celle-ci se divise naturellement en trois croches, ou bien en un duolet de croches, qui se subdivisent à leur tour en quatre doubles croches valant chacune 1/4 de temps : ces quatre

figures peuvent être indifféremment notées sous la forme d'un [duolet](#) — aux valeurs subdivisées — ou d'un quatiolet.

2. La figure de note choisie pour représenter le quatiolet — ainsi que les figures suivantes, [quintolet](#), [sextolet](#), etc. — est celle qui est la plus proche en division naturelle.

3. Le quatiolet ainsi que les divisions suivantes — [quintolet](#), [sextolet](#), etc. — suivent les règles du [triolet](#) et du [duolet](#) en ce qui concerne le remplacement de certaines valeurs par d'autres qui leur sont supérieures ou inférieures, ou encore, en ce qui concerne leur remplacement par des silences.

























c. Le quintolet

Dans le [solfège](#), le **quintolet** est une [division exceptionnelle](#) du [temps](#), formée de cinq [figures](#) égales, dont la somme équivaut, soit à quatre figures identiques dans un temps normalement [binaire](#), soit à six figures identiques dans un temps normalement [ternaire](#).

On trouve donc le quintolet *à la place d'un temps indifféremment binaire ou ternaire*. La figure de note choisie pour exprimer la division du quintolet (donc la note qui représente le 1/5 du quintolet), est celle qui vaut soit le 1/4 de sa durée totale, si celle-ci est une figure binaire, soit le 1/6 de sa durée totale, si celle-ci est une figure ternaire.

Le quintolet est signalé par le chiffre « 5 »

Au sein d'un quintolet, la noire vaut le cinquième d'une ronde (simple ou pointée), la croche vaut le cinquième d'une blanche (simple ou pointée), la double croche vaut le cinquième d'une noire (simple ou pointée), etc.

Valeur entière	Divisions naturelles		Division en quintolet
	3 	6 	
	2 	4 	
	3 	6 	
	2 	4 	
	3 	6 	
	2 	4 	
etc.	etc.	etc.	etc.

On peut dire, pour résumer, que quintolet signifie *cinq au lieu de quatre*, pour un temps binaire, et *cinq au lieu de six* pour un temps ternaire.
















d. Le sextolet

Dans le [solfège](#), le **sextolet** est une [division exceptionnelle](#) du [temps](#) dont la fonction est de remplacer deux [triolet](#)s consécutifs.

Le plus souvent constitué de six [figures](#) égales, le sextolet est signalé par le chiffre « 6 ».

On trouve donc le sextolet à la place de deux [temps binaires](#) consécutifs. La figure de note choisie pour exprimer la division du sextolet — donc la note qui représente le 1/6 du [quartolet](#) — est celle qui vaut le 1/4 de sa durée totale.

Au sein d'un sextolet, la noire vaut le sixième d'une ronde, la croche vaut le sixième d'une blanche, la double croche vaut le sixième d'une noire, etc.

Valeur entière	Divisions naturelles		Division en deux triolets	Division en sextolet
	2 	4 		
	2 	4 		
	2 	4 		
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.

On peut dire, pour résumer, que sextolet signifie *six au lieu de quatre*.

Remarques

1. Il arrive fréquemment que le sextolet occupe un temps binaire unique. Dans ce cas, chacune de ses figures de division vaut 1/6 de temps, et correspond à la figure qui durerait 1/4 de temps dans une division binaire ordinaire. Par exemple, si la noire est l'unité de temps, celle-ci se divise naturellement en deux croches, chacune d'elles se divisant à son tour en deux doubles croches ordinaires, ou bien, en trois doubles croches en triolet, soit, un sextolet de six doubles croches, valant chacune 1/6 de temps.

2. Il ne faut pas confondre le sextolet avec le [triolet](#) dont les figures ont été subdivisées. Par exemple, un sextolet de doubles croches et un triolet de six doubles croches — subdivision d'un triolet de croches — n'ont pas leurs [accents](#) — leurs *sous-pulsations* — sur les mêmes notes ; les durées sont cependant égales dans les deux cas.

Par exemple :

Unité de temps	division naturelle	divisions exceptionnelles	

* = pulsation des temps ou du tempo

+ = sous-pulsation ou pulsation des parties de temps

e. Le septolet

Dans le [solfège](#), le **septolet** est une [division exceptionnelle](#) du [temps](#) formée de sept [figures](#) égales et dont la somme équivaut, soit à huit figures identiques dans un temps normalement [binaire](#), soit à six figures identiques dans un temps normalement [ternaire](#).

Le septolet est signalé par le chiffre « 7 ».

On trouve donc le septolet à la place d'un temps indifféremment binaire ou ternaire. La figure de note choisie pour exprimer la division du septolet (donc la note qui représente le 1/7 du septolet), est celle qui vaut, soit le 1/8 de sa durée totale, si celle-ci est une figure binaire, soit le 1/6 de sa durée totale, si celle-ci est une figure ternaire.

Au sein d'un septolet, la croche vaut le septième d'une ronde simple ou d'une blanche pointée, la double croche vaut le septième d'une blanche simple, ou d'une noire pointée, la triple croche vaut le septième d'une noire simple, ou d'une croche pointée, etc.

On peut dire, pour résumer, que septolet signifie *sept au lieu de huit*, pour un temps binaire, et *sept au lieu de six* pour un temps ternaire.





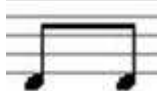

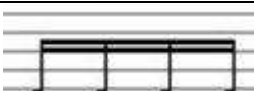

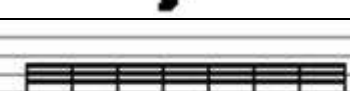





Valeur entière	Divisions naturelles			Division en septolet
	3	6		
	2	4	8	
	3	6		
	2	4	8	
	3	6		
	2	4	8	
etc.	etc.			etc.





LA BASE DU SOLFÈGE

La portée : C'est un ensemble de cinq lignes horizontales et parallèles, on peut placer les notes sur les lignes ou entre les lignes

La mesure : Tout morceau de musique est constitué de plusieurs parties, appelées mesures.

Les temps :

	La ronde	4 temps
	La blanche	2 temps
	La noire	1 temps
	La croche	1/2 temps
	Deux croches	1 temps
	La double croche	1/4 temps
	Quatre doubles croches	1 temps
	La triple croche	1/8 temps
	Huit triples croches	1 temps
	La quadruple croche	1/16 temps
	Seize quadruples croches	1 temps
	La pause	4 temps (silence)
	La demi-pause	2 temps (silence)
	Le soupir	1 temps (silence)

	Le demi-soupir	1/2 temps (silence)
	Le quart de soupir	1/4 temps (silence)
	Le huitième de soupir	1/8 temps (silence)
	Le seizième de soupir	1/16 temps (silence)

La clé de sol : elle est placée en début de portée sur la deuxième ligne. Elle indique le nom de la note placée sur cette ligne.

Sources :

Corsyphonie :
l'association harmonieuse du corps et de l'esprit par la voix
<http://corpsyphonie.free.fr/>

La publication du présent document relève à des fins commerciales sans avis de l'auteur et de son rédacteur sont passibles de poursuites judiciaires auprès des autorités.